

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.406. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Dimanche
17
JUIN
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 83, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, b^e des Italiens. - Tél.: Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

L'ANGLETERRE VEUT VENGER SES MORTS INNOCENTS

Bilan des victimes des raids aériens au-dessus de l'Angleterre

618 MORTS -- 1.607 BLESSÉS

RAIDS DE ZEPPELINS

1915

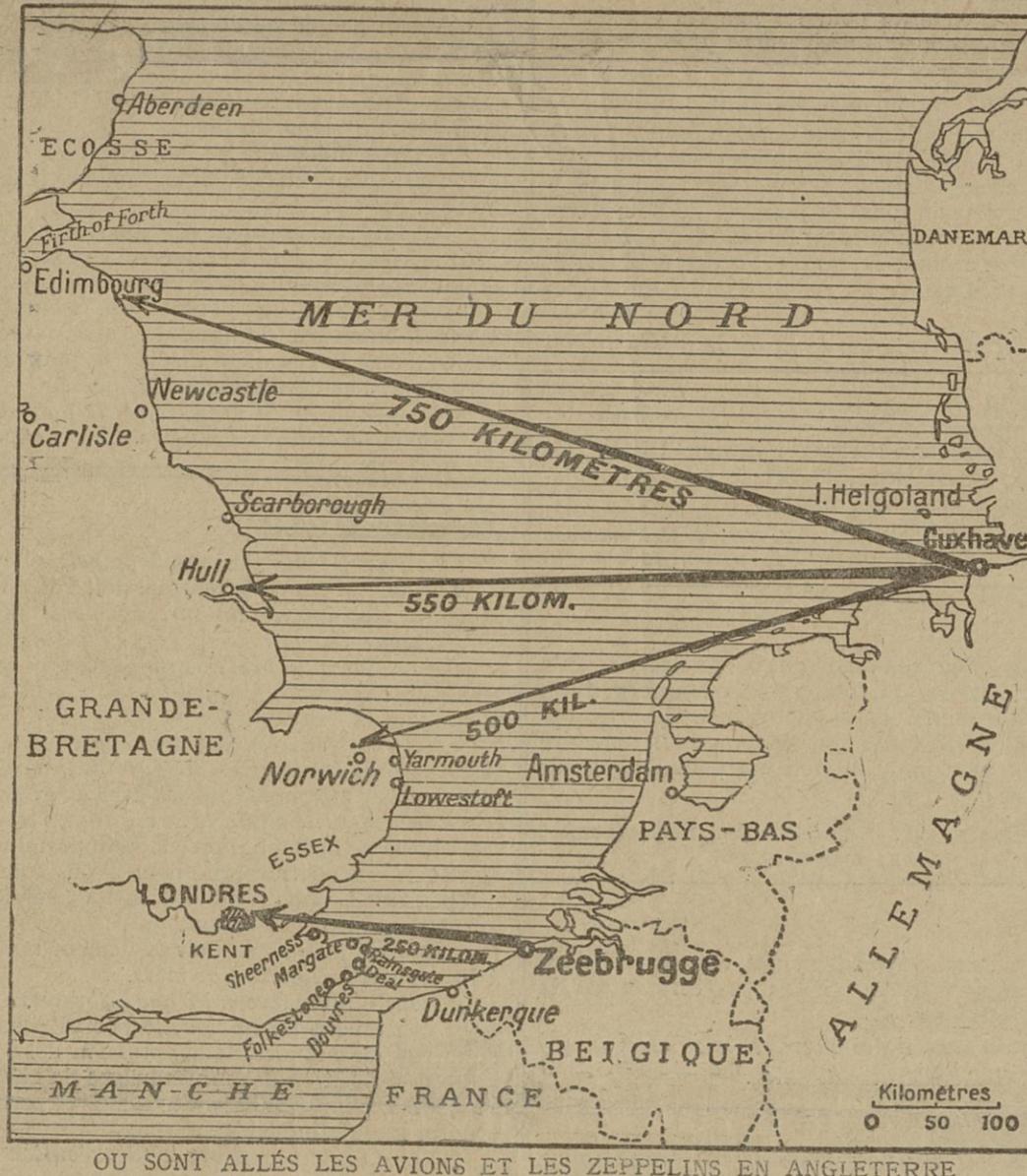
- 19 Janvier. — Yarmouth et district : 4 tués ; 9 blessés.
14 Avril. — Tyneside : 2 blessés.
16 Avril. — Lowestoft et côte orientale : néant.
10 Mai. — Southend : 1 tué.
17 Mai. — Ramsgate : 2 tués ; 8 blessés.
27 Mai. — Southend : 3 tués.
31 Mai. — Environs de Londres : 6 tués ; 4 Juin. — Côtes est et sud-est : néant.
6 Juin. — Côte est : 5 tués ; 40 blessés.
15 Juin. — Côte nord-est : 15 tués ; 15 blessés.
9 Août. — Côte est : 15 tués ; 14 blessés.
12 Août. — Côte est : 6 tués ; 23 blessés.
17 Août. — Comtés de l'est : 10 tués ; 36 blessés.
7 Septembre. — Comtés de l'est : 10 tués ; 46 blessés.
8 Septembre. — Comtés de l'est et Londres : 20 tués ; 86 blessés.
12 Septembre. — Côte orientale : néant.
13 Septembre. — Côte orientale : néant.
14 Septembre. — Côte orientale : néant.
19 Octobre. — Londres : 84 tués ; 143 blessés.

1916

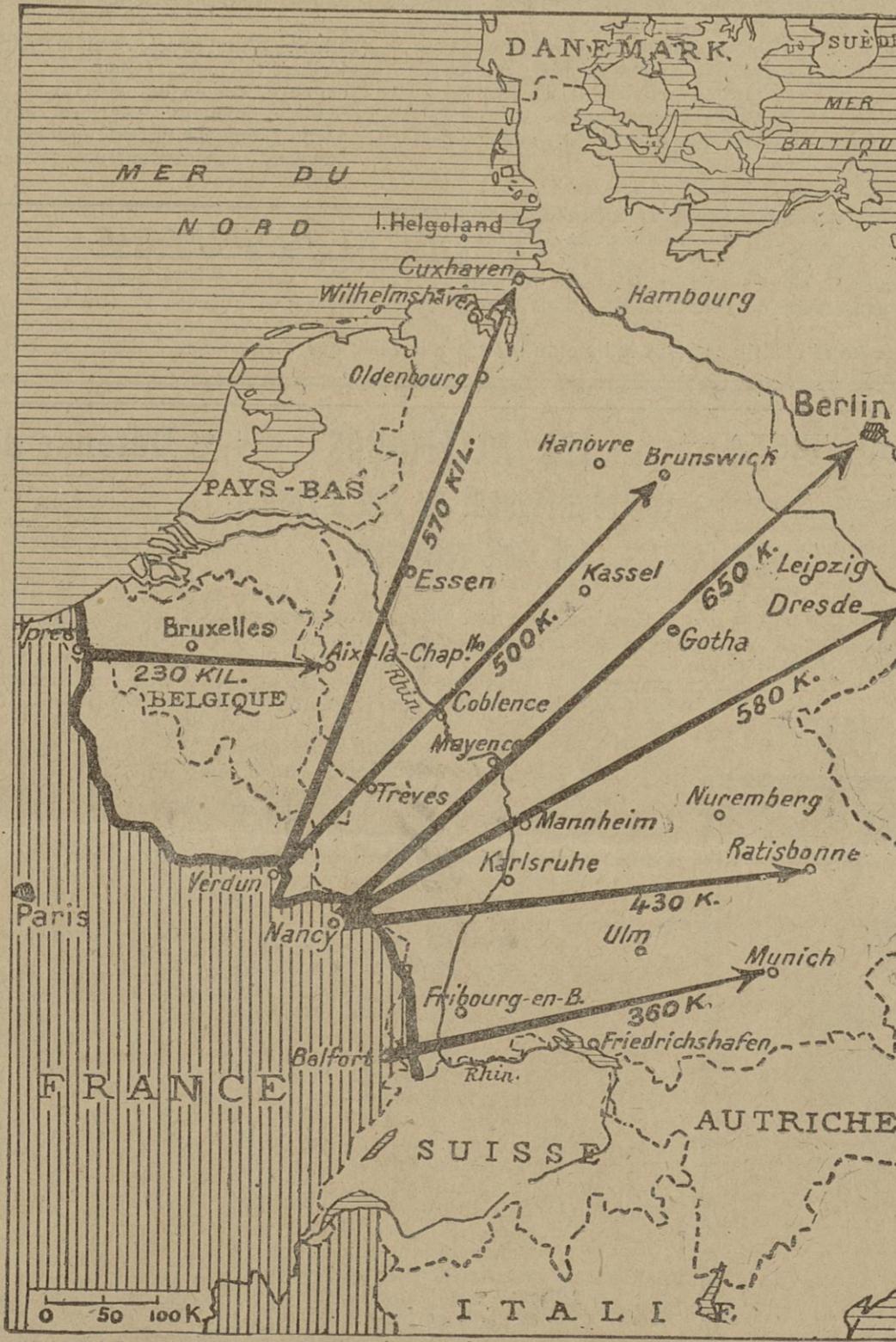
- 31 Janvier. — Comtés nord-est et centre : 59 tués ; 101 blessés.
5 Mars. — Côte nord-est : 12 tués ; 33 blessés.
31 Mars. — Comtés de l'est : 43 tués ; 66 blessés.
1^{er} Avril. — Côte nord-est : 17 tués ; 100 blessés.
2 Avril. — Côte d'Ecosse : 10 tués ; 11 blessés.
24 Avril. — Comtés de l'est : 2 tués ; 2 blessés.
25 Avril. — Comtés d'Essex et Kent : néant (seule victime : un cheval !)
26 Avril. — Comté de Kent : néant.
2 Mai. — Nord-est de l'Angleterre, sud de l'Ecosse : néant.
29 Juillet. — Côte orientale : néant.
30 Juillet. — Comtés de l'est et sud-est : néant.
2 Août. — Comtés de l'est : néant (9 chevaux tués ; 3 blessés.)
7 Août. — Côtes est et nord-est : 6 tués ; 17 blessés.



LE LIEUTENANT WARNEFORD



OU SONT ALLÉS LES AVIONS ET LES ZEPPELINS EN ANGLETERRE



OU PEUVENT ALLER, À ÉGALITÉ, LES AVIONS EN ALLEMAGNE

RAIDS DE ZEPPELINS (Suite)

- 2 Septembre. — Côte est et Londres : 2 tués ; 13 blessés.
23 Septembre. — Londres : 38 tués ; 125 blessés.
25 Septembre. — Côtes est et nord-est : 36 tués ; 27 blessés.
1^{er} Octobre. — Côtes orientales et Londres : 1 tué ; 1 blessé.
27 Novembre. — Côte nord-est : 1 tué ; 16 blessés.

1917

- 16 Mars. — Comtés sud-est : néant.
16 Mars. — Comtés sud-est : dommages insignifiants.
23 Mai. — Côte orientale : 1 tué.

AU TOTAL :

Tués : 409. — Blessés : 934.

RAIDS D'AVIONS

1915

- 20 Mars. — Deal : néant.

1916

- 22 Janvier. — Comté de Kent : 3 tués ; 4 blessés.
9 Février. — Comté de Kent : 3 blessés.
20 Février. — Côtes est et sud-est : 3 tués ; 1 blessé.
28 Février. — Côte sud-est : 1 tué.
20 Mars. — Comté de Kent : 9 tués ; 31 blessés.
3 Mai. — Deal : 3 blessés.
9 Juillet. — Côtes du comté de Kent : néant.
22 Octobre. — Sheerness (côte orientale) : néant.
23 Octobre. — Margate : 2 blessés.
28 Novembre. — Londres : 4 blessés.

1917

- 5 Avril. — Comté de Kent : néant.
7 Mai. — Londres : 1 tué ; 2 blessés.
25 Mai. — Côte sud-est : 76 tués ; 174 blessés.
5 Juin. — Côte d'Essex : 12 tués ; 36 blessés.
13 Juin. — Côte d'Essex et Londres : 104 tués ; 413 blessés.

AU TOTAL :

Tués : 209. — Blessés : 673.



LE LIEUTENANT ROBINSON

TABLEAU COMPLET DES RÉSULTATS DES RAIDS AÉRIENS ALLEMANDS EN ANGLETERRE, DEPUIS LE 19 JANVIER 1915 JUSQU'À CE JOUR

Les Allemands semblent, depuis quelque temps, préférer les avions aux massifs et vulnérables zeppelins. Au cours des 40 expéditions nocturnes réalisées par leurs dirigeables, les résultats obtenus n'ont pas, en effet, été proportionnés aux pertes subies. Voici le détail et le total de ces assassinats qui ne sauraient avoir la moindre influence sur les événements militaires. En bas, le lieutenant Warneford, le premier Anglais qui abattit un zeppelin, à Bruges, et le lieutenant Robinson, qui abattit le premier zeppelin en Angleterre.

UNE PROCLAMATION AU PEUPLE HELLENE

L'apaisement va se faire peu à peu en Grèce.

ATHÈNES, 15 juin. — Le haut commissaire des puissances protectrices fait publier aujourd'hui la proclamation suivante :

À peuple hellène,

La France, la Grande-Bretagne et la Russie ont voulu l'indépendance, la grandeur et la prospérité de la Grèce.

Elles entendent défendre le noble pays qu'elles ont libéré contre les efforts réunis des Turcs, des Bulgares et des Allemands.

Elles sont ici pour déjouer les manœuvres des ennemis herétiques du royaume.

Elles veulent mettre fin aux violations répétées de la Constitution et des traités, aux déplorables intrigues qui ont abouti au massacre des soldats des pays unis.

Berlin commandait hier Athènes et conduisait graduellement le peuple sous le joug bulgaro-allemand.

Nous avons résolu de rétablir la vérité constitutionnelle et l'unité de la Grèce.

Les puissances garantes ont, en conséquence, demandé au roi Constantin d'abdiquer.

Elles ne prétendent pas toucher à la royauté constitutionnelle. Elles n'ont d'autres ambitions que d'assurer le fonctionnement régulier de la Constitution à laquelle le roi Georges, de glorieuse mémoire, avait toujours été scrupuleusement fidèle et que le roi Constantin a cessé de respecter.

Hellènes, l'heure de la réconciliation est venue. Vos destinées sont étroitement associées à celles des puissances garantes. Votre idéal est le même, vos espérances sont les mêmes.

Nous faisons appel à votre sagesse et à votre patriotisme.

Aujourd'hui le blocus est levé. Toute réprésaille contre les Grecs, à quelque parti qu'ils appartiennent, sera impitoyablement réprimée.

Aucune atteinte à l'ordre public ne sera tolérée. Les biens et la liberté de chacun seront sauvegardés.

C'est une ère nouvelle de paix et de travail qui va s'ouvrir devant vous.

Sachez que, respectueuses de la souveraineté nationale, les puissances protectrices n'ont nullement l'intention d'imposer au peuple grec la mobilisation générale.

Vive la Grèce unie, grande et libre !

Au nom de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie, le haut commissaire des puissances protectrices.

Signé : JONNART.

Cette proclamation a produit, dans tous les milieux, une impression favorable et inspire confiance dans le sort et dans l'avenir du pays. Les journaux de toutes nuances la commentent avec sympathie.

On sait maintenant que M. Venizelos avait, avant quelle fut un fait accompli, adhéré à la désignation du prince Alexandre comme successeur de Constantin.

Les meilleurs vénizélistes sont quelque peu animés et l'on y professe des sentiments plutôt optimistes. On y croit à la réconciliation des deux Grecs, mais à certaines conditions, dont la première serait le remaniement complet du ministère. Zaimis, deux ou trois représentants du parti vénizéliste (parti libéral) devraient y entrer.

Enfin, les vénizélistes, pour couronner la politique d'apaisement qu'ils préconisent, demandent la convocation, à Athènes, de la Chambre régulièrement élue en juin 1915 et dissoute par Constantin.

Les conditions des vénizélistes sont généralement commentées avec sympathie, et l'on croit qu'un accord intervient prochainement, qui mettra tout au point et chacun à sa place.

Les journaux publient une lettre autographe adressée au président du Conseil, M. Zaimis, par le roi déchu, et dans laquelle il dit :

En quittant mon pays bien-aimé, je désire vous exprimer encore une fois mes chaleureux remerciements pour les nombreux services que vous avez rendus sous mon règne à la Grèce et à moi.

Le règne de mon père, dans des circonstances difficiles pour la nation, vous avez géré les affaires nationales avec une profonde connaissance des intérêts helléniques, et avec succès, aussi bien à la tête du gouvernement qu'en Crète. Pour la troisième fois, vous gerez les affaires de l'Etat à l'avantage du pays.

Je souhaite que vous continuiez à offrir vos services à la patrie et à mon fils Alexandre.

Je vous exprime en mon nom, ainsi qu'au nom de la Reine, notre reconnaissance pour le dévouement dont vous avez fait preuve envers nous dans de douloureux moments.

LE NOUVEAU ROI DE GRÈCE EST SURTOUT UN SPORTSMAN



LE PRINCE ALEXANDRE AUX BAINS DE MER AVANT LA GUERRE

Le jeune prince, que la nefaste politique du roi Constantin son père vient d'amener au pouvoir, ne semble pas s'être préparé d'une façon bien spéciale à jouer un rôle politique important. On dit que les sports, l'automobilisme et la natation surtout, ont ses préférences. Le voici, peu de temps avant la guerre, revenant de prendre son bain quotidien sur une plage anglaise.

Buts de Guerre Alliés et Ennemis

Après tant de discussions, qui ont eu, du moins, le bénéfice de faire jaillir la lumière d'une façon éclatante, il nous a paru intéressant de réunir et d'opposer dans un tableau précis les buts de guerre de l'Entente tels qu'ils ont été proclamés officiellement, et ceux des Empires centraux, tels qu'on peut les dégager, à travers le silence concerté des gouvernements ennemis, de la presse, organe de l'opinion publique. Un tel exposé se passe de commentaires et de conclusions.

FRANCE

La Chambre des députés, expression directe du peuple français, contresignant la protestation unanime qu'en 1871 firent entendre à l'Assemblée nationale les représentants de l'Alsace-Lorraine, malgré elle arrachée à la France, déclare attendre de la guerre qui a été imposée à l'Europe par l'Allemagne impérialiste, avec la libération des territoires envahis, le retour de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie et la juste réparation des dommages.

» Eloignée de toute pensée de conquête et d'asservissement des populations étrangères, elle compte que l'effort des armées de la République et des armées alliées permettra, le militarisme prussien abattu, d'obtenir des garanties durables de paix et d'indépendance pour les peuples grands ou petits dans une organisation dès maintenant préparée de la société des nations. »

(Ordre du jour voté par la Chambre le 4 juin 1917.)

Le Sénat, convaincu qu'une paix durable ne peut sortir que de la victoire des armées alliées, affirme la volonté de la France, ferme dans ses alliances, fidèle à son idéal d'indépendance et de liberté pour tous les peuples, de poursuivre la guerre jusqu'à la restitution de l'Alsace et de la Lorraine, la sanction des crimes, la réparation des dommages, l'obtention de garanties contre un retour offensif du militarisme allemand... »

(Ordre du jour voté par le Sénat le 6 juin 1917.)

ANGLETERRE

La France doit reprendre l'Alsace-Lorraine ; l'Italie, les provinces irlandaises ; la Belgique, la Serbie et nos populations du Nord, recevoir des indemnités. »

(Discours de lord Robert Cecil, à la Chambre des Communes, le 17 mai 1917.)

ITALIE

» Nulle entreprise de conquête ou de domination n'a inspiré l'action de l'Italie, qui est entrée en guerre librement pour la cause sacrée de la délivrance des peuples opprimés et la sécurité de son indépendance. La victoire finale devra assurer au monde une ère de paix fondée sur la liberté et la justice. »

(Télégramme de M. Sonnino à M. Terestchenko, le 24 mai 1917.)

RUSSIE

La révolution russe ne reculera pas devant la baïonnette des conquérants et ne se laissera pas écraser par la force militaire de l'étranger. »

(Proclamation du conseil des ouvriers, le 28 mars 1917.)

Discours de M. Tchcheidzé, même date :

» Avant de parler de paix, nous proposons aux Allemands de détrôner Guillaume II. »

» Laissons à la volonté des peuples, en étroite union avec nos alliés, de décider définitivement de toutes les questions ayant trait à la guerre mondiale et à son achèvement, le gouvernement provisoire croit de son droit et de son devoir de déclarer dès à présent que la Russie libre n'a pas pour but de dominer les autres peuples ni de leur enlever leur patrimoine national, ni d'occuper de force les territoires étrangers, mais d'établir une paix solide fondée sur le droit des peuples à disposer de leur sol. »

(Déclaration du gouvernement provisoire, le 9 avril 1917.)

Le gouvernement provisoire fera des démarches pour préparer un accord avec les alliés sur la base de la déclaration du 9 avril. »

(Déclaration du gouvernement provisoire, le 18 mai 1917.)

» Les buts des démocraties de France et de Russie sont analogues :

» Paix sans annexion ni contribution sur la base du droit

LE COLONEL TISZA

BALE, 16 juin. — On mandate de Budapest : « Le roi a nommé le comte Tisza colonel à la suite et le comte Esterhazy major de réserve. »

On se souvient que le comte Tisza, qui avait le grade de major de réserve, a demandé, aussitôt après sa chute, à reprendre son grade et à partir pour le front.]

LES ALLEMANDS contre-attaquent au sud d'Ypres et sont repoussés

Ce n'est que vingt-quatre heures après la dernière attaque des troupes britanniques au sud d'Ypres que les Allemands ont tenté une réaction. Encore n'a-t-elle porté que sur une portion restreinte de la ligne conquise. On se souvient que nos alliés avaient gagné du terrain à la fois autour de Messines et sur les deux rives du canal d'Ypres à Comines, entre Klein-Zillebeke et Hollebeke. L'ennemi a contre-attaqué dans la moitié méridionale de ce dernier secteur, au sud du canal. Malgré une préparation d'artillerie des plus violentes, il a été complètement repoussé.

Sur notre front, les Allemands ont dirigé quelques reconnaissances vers nos lignes, dans la région de Verdun et en Lorraine ; toutes ces tentatives ont échoué.

De l'attitude purement défensive que garde l'ennemi, sur l'ensemble du front, de la lenteur et de la faiblesse relative de ses réactions sur les points où on l'attaque, il ne faut pas se hâter de conclure que l'armée allemande soit épaisse. Il est, cependant, manifeste que sa puissance offensive a diminué sensiblement depuis l'an passé, et même depuis les deux derniers mois. Cette diminution a pour cause les pertes considérables que lui ont infligées nos offensives de l'automne dernier et de ce printemps, et la nécessité où l'ennemi s'est trouvé, en conséquence, d'entamer ses réserves stratégiques. Pour comblé ce déficit, il a mis en ligne, depuis quelques mois déjà, des contingents de la classe 1917, et depuis le mois d'avril une partie de la classe 1918. Mais ces appels anticipés qui ne lui ont procuré aucun avantage immédiat, ont, en outre, gravement engagé l'avenir.

Jean VILLARS.

“ Défense de siffler ”

Les chasseurs des grands restaurants et des théâtres, les grooms qui surveillent les entrées et les sorties ne sont pas contents.

On sait qu'une note récente de la préfecture de police leur supprime en fait le plus fructueux de leurs priviléges : celui de faire en quelques minutes une collecte de pourboires étonnante.

Nous en avons interviewé plusieurs hier. Celui d'un restaurant à la mode voisin de la Madeleine nous a dit, sur le seuil où il règne, et sur le trottoir qui est son fief :

— Qu'on agisse en silence au théâtre, soit, mais ici c'est inconcevable !

— Pourquoi ? Est-ce parce que vous réprouvez le sifflet au théâtre, même à la sortie ?

— Quelle blague ! On peut bien siffler à l'intérieur si l'on veut, mais dehors ça peut empêcher les voisins de dormir.

— Voilà un argument généreux.

— Et juste. Mais ici nous appelons les taxis à une heure où personne encore n'est couché.

— Mais il y a les passants qui ne peuvent jamais avoir une voiture ?

— Qu'ils se résignent à être des piétons jusqu'au bout de leur course. Pour nous, les clients sont des êtres sacrés, nous sommes ici pour les servir, pour aller même au-delà de leurs désirs.

— Pour vous dévouer, en un mot ?

— Mais oui, et nous le faisons avec un dévouement sans égale.

Le chasseur d'un théâtre élégant nous affirme :

— S'ils étaient livrés à eux-mêmes à la sortie, les spectateurs seraient désespérés. Ils quittent un rêve pour affronter une réalité. Ils ont besoin qu'on les aide, et ce n'est pas une voiture qu'il nous faut, mais vingt, mais cent. Nous nous donnons pour les avoir un tel mal que nous ne volons pas les primes que l'on nous prête d'accepter. Amener ces voitures là où elles sont le plus nécessaire à cause du nombre de ceux qui les réclament, qui les attendent, n'est pas une besogne qui s'improvise. En réalité, nous organisons l'évacuation des salles de spectacle.

— Vous assurez un service d'ordre... — C'est la formule que je cherchais. R. B.

LE REMANIEMENT DU CABINET ITALIEN

La politique de nos alliés ne subira aucun changement.

La crise italienne se trouve résolue, au moins provisoirement. Le remaniement partiel que l'on annonce n'atteint ni les principaux portefeuilles politiques ni les personnalités les plus marquantes du cabinet, ni M. Sonnino, ni M. Bissolati. En somme, le ministère s'est concentré et resserré, comprenant que toute division, en ce moment-ci, ne servirait qu'à favoriser des intrigues neutralistes. La volonté de guerre de l'Italie vient encore de s'affirmer : c'est la moralité qu'il faut tirer de cet incident de la politique intérieure de nos alliés.

ROME, 16 juin. — L'agence Stefani publie la note suivante :

M. Boselli a soumis, aujourd'hui, au roi, certaines propositions concernant des modifications à apporter au cabinet. Le roi les a approuvées.



GÉNÉRAL GIARDINA

Le sous-secrétariat des armes et des munitions est devenu ministère, par l'attribution au général Dall'Olio, sénateur, d'un portefeuille de ministre.

Le commissariat des charbons a été supprimé. Le ministère des transports concerne, à présent, toutes mesures concernant les combustibles par le fait de l'attribution d'un autre portefeuille de ministre au sénateur Riccardo Bianchi.

M. Arlotta devient ministre sans portefeuille, et poursuit son actuelle mission aux États-Unis.

Les approvisionnements alimentaires sont également réunis au commissariat de la consommation.

Un comité ministériel, présidé par M. Scialoja, ministre, et composé de ministres détenant des portefeuilles spéciaux, aura



GÉNÉRAL DALL' OLIO

(Phot. H. Manuel.)

mettre à l'étude les problèmes découlant du futur passage de l'état de guerre à celui de paix.

Il devra constituer une commission composée de membres du Parlement, de fonctionnaires, de personnalités compétentes en agriculture, industrie ou commerce. Cette commission sera chargée du travail préparatoire aux mesures à prendre par le comité.

Les ministres de la Guerre

CE QUE SERA L'EFFORT DES ÉTATS-UNIS

Deux millions d'hommes. — Un milliard par mois. — Un navire par jour. — Deux mille avions. — Des wagons et des locomotives. — Nos voies ferrées refaites. — Nos ports aménagés. — La guerre sous-marine enrayer et... le sens des réalisations immédiates.

L'esprit de réalisation du peuple américain, si précieux en temps de guerre, est tel que nous pouvons déjà apprécier l'aide considérable, inespérée, que cette grande nation va nous apporter.

Le 23 mai, l'ambassade des Etats-Unis à Paris recevait de son gouvernement l'information officielle suivante :

« Les instructions concernant l'envoi en France d'un corps expéditionnaire (environ 25.000 hommes) appartenant aux troupes régulières, sous le commandement du général J. Pershing, ont été données. Ceci indéniablement de neuf régiments du génie dont le recrutement a été décidé récemment pour servir en France. Le président a également décidé de faire entrer en vigueur la loi projetée. Tous les hommes de vingt et un à trente ans doivent se faire inscrire le 5 juin en vue du service militaire. On estime à 10 millions les citoyens de cette catégorie. Sur ce chiffre, le président est autorisé à prélever deux groupes de 500.000 hommes chacun. La législation prévoit la levée d'un effectif de deux millions d'hommes pendant la première année à partir de l'adoption de la loi. »

Et tout cela est déjà accompli dans la courte période suivant la déclaration formelle de l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Hier, le général Pershing arrivait à Paris et le courant des hommes arrivant chez nous est déjà établi. Reste la question du transport de ces troupes. Les récentes expériences ont démontré que le transport d'un homme représente 5 tonnes 1/2 ; or, les Etats-Unis ont dans leurs ports 98 vapeurs allemands et 7 autrichiens, soit un total de 649.968 tonnes.

En un seul voyage ils pourraient donc, s'ils étaient tous utilisés à la fois, faire passer l'Océan à 125.000 hommes.

C'est d'ailleurs sur un contingent de cette importance que nous pouvons compter pour l'automne.

En même temps, le bureau de la guerre des chemins de fer américains publiait, à peu près à la même date, un appel demandant 500.000 hommes pour aider à la reconstruction des voies ferrées en France.

Le matériel nécessaire était aussitôt préparé dans les réserves existantes ou mis sur chantier. Mais il est évident que le transport de ces hommes et de ce matériel ne pourra se faire d'un seul coup, et en même temps que le transport des troupes.

Conjointement une mesure financière d'une importance considérable et marquée au coin du sens pratique américain était prise.

Le gouvernement établissait *dans les vingt-quatre heures* un plan pour l'achat en commun de toutes les fournitures pour les Alliés. La commission interalliée siégeant à Londres fait connaître les besoins de l'entente à la commission des Alliés, établie à Washington, qui y fait droit.

M. Daniels fait appeler, toujours dans la semaine de la déclaration de guerre, les constructeurs de navires et leur démontre l'absolue nécessité de terminer au plus tôt les navires de mille tonnes commandés pour faire l'office de pêcheurs de mines et de patrouilleurs contre sous-marins.

On croit que les remorqueurs de mer seront utilisés en coopération avec les pêcheurs de mines anglais. Afin de hâter la construction de ces bateaux, le gouvernement est disposé à fournir de la main-d'œuvre et des matériaux. Une mission scientifique américaine est envoyée en France par le National Research Council, pour étudier, ainsi qu'en Angleterre, les applications des sciences aux divers problèmes de la guerre et surtout de la guerre sous-marine.

Passons maintenant à l'aviation.

On prévoit de la part de l'Allemagne, pour le printemps de 1918, un énorme effort et on a cité le chiffre de 3.500 avions que notre ennemi veut réunir à ce moment. Grâce à l'Amérique, le coup est paré.

Nous recevrons dans un avenir très proche un premier contingent de pilotes déjà formés aux Etats-Unis qui se perfectionneront dans les écoles ; reciprocement, envoi déjà réalisé d'instructeurs français qui, sur la demande des Etats-Unis, doivent porter chez nos alliés l'unité de la méthode française.

M. Coffin, président du Comité d'aviation, déclare que le programme du comité assurera aux Alliés, l'an prochain, la suprématie permanente aérienne.

Ce programme, entraînant une dépense de centaines de millions de dollars, est aussitôt soumis à l'approbation des Chambres.

Au point de vue du matériel : envoi par l'Amérique de matières premières dégrossies et ouvrées, coopération de l'industrie américaine avec l'industrie française dans certaines de nos usines. Enfin production de moteurs et d'avions par l'Amérique selon des procédés rapides et pratiques de séries. Enfin pour terminer arrivons aux bateaux de commerce.

Une information non officielle mais très sérieuse de Washington, contrôlée par nous à la chambre syndicale de construction de navires, nous apprend qu'une société métallurgique serait prête à faire sortir des chantiers de Newarkboy un navire par jour.

Ce sera le mirifique d'un navire par jour est-elle possible ?

— Oui, nous a-t-on dit à la chambre syndicale, si on admet ce qui existe certainement déjà chez nos alliés, c'est à dire : les plans établis, les toiles découpées et montées, les machines toutes prêtes. Il est certain dans ces conditions, que le montage en séries d'un modèle de bateau peut être fait, avec l'ouillage puissant et la main-d'œuvre disciplinée dont disposent les Américains, dans un temps très court.

Tels sont, d'ores et déjà, les résultats attendus de la coopération des Etats-Unis à notre guerre. On constatera qu'ils sont considérables, surtout si l'on tient compte du temps si court écoulé depuis leur entrée dans le conflit...

Et puis, qu'en le remarque, tous les projets, comme cela se passe trop souvent chez nous, ne sont pas que des projets. *Du jour où ils sont décidés, ils entrent immédiatement en voie d'exécution.*

Nous avons oublié, dans l'énumération des avantages que doit nous apporter la nation des Etats-Unis, ce sens pratique des réalisations qui nous manque tellement.

Si, comme on peut l'espérer, elle en exporte aussi un peu chez nous, ce ne sera pas le moindre de ses apports.

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATIN

Provocations allemandes à la Norvège

CHRISTIANIA, 16 juin. — Une assez vive émotion se manifeste ici, à la suite de nouveaux attentats de l'Allemagne contre la neutralité norvégienne.

On se souvient de la saisie, dans les eaux territoriales de Norvège, du vapeur *Thorul* qui finit par être relâché et dont l'équipage est retenu prisonnier et doit être prochainement déferé en conseil de guerre pour avoir amené le pavillon allemand après la prise.

Voici qu'on apprend la nouvelle de la destruction de deux navires norvégiens, *Waldemar* et *Urna*, coulés sur les côtes d'Espagne, à la fin du mois dernier.

Les capitaines de ces bâtiments ont fait de longues et catégoriques dépositions devant le consul de Norvège au Ferrol.

Le capitaine du *Waldemar* a déclaré notamment :

« Dès le premier coup de canon tiré sur nous, nos machines furent immédiatement arrêtées et la sirène actionnée pour indiquer l'arrêt. A mon ordre, tout le monde monta sur le pont et se porta aux embrasures qui furent aménagées en bon ordre. »

Une fois que les embarcations se furent éloignées du bord, le sous-marin qui nous avait attaqués se saisit de l'embarcation du premier officier, auquel on demanda les papiers du bord qu'il fut incapable de produire, puisque c'était moi qui les avais.

Le sous-marin prit alors l'embarcation à la remorque et partit à la recherche de mon embarcation qu'il ne put trouver à cause de l'obscurité.

Alors, cinq de nos hommes recurent l'ordre de monter à bord du sous-marin et un officier allemand prit place avec deux matelots dans l'embarcation et se rendit à bord du bâtiment, pour placer des bombes. »

A son tour, le capitaine de l'*Urna* a déclaré :

« Le 26, à 5 heures du matin, nous doublâmes le cap Saint-Vincent, à une distance d'un demi-mille et nous continuâmes à longer la côte jusqu'au lundi 28, à 10 h. 20, quand un sous-marin allemand fut aperçu à trois quarts sur bâbord. »

Le bateau était alors dans les eaux territoriales espagnoles, le cap Prios étant à 13 milles dans le sud-ouest. Le sous-marin tira deux coups de canon en faisant route sur notre bateau aussi vite qu'il le pouvait et hissa les signaux du code international : « T. A. F. » qui signifie : « Apportez les papiers à bord. »

« L'ordre fut exécuté aussi vite que possible ; une fois dans mon embarcation, je me dirigeai vers le sous-marin avec les papiers du bord. Le commandant y jeta un coup d'œil et ordonna que l'équipage abandonnât le bâtiment parce qu'il allait le couler. »

« Je lui dis alors que le bateau était dans les eaux territoriales et qu'il ne pouvait, par conséquent, mettre son désir à exécution. Sa réponse à ceci fut un éclat de rire : « Et quand même vous seriez le long de la côte, je vous coulerais ! »

Il n'y a qu'un seul vrai remède aux maux de la Belgique, c'est la défaite de l'Allemagne. »

POUR LA RECONSTITUTION DE LA BELGIQUE

UN DISCOURS DE M. BALFOUR

LONDRES, 16 juin. — Hier, à l'assemblée générale du « Comité national pour la reconstitution de la Belgique », M. Balfour a prononcé un grand discours, qui fut un réquisitoire véhément contre la politique de l'Allemagne, à l'égard de la Belgique.

Après avoir abordé la question du terrorisme allemand au pays du roi Albert, M. Balfour a rappelé que les Allemands eux-mêmes ont reconnu que l'invasion de la Belgique constitua une violation criminelle des traités.

« Si vous demandez, a poursuivi l'orateur : « Peut-on se fier à l'honneur allemand et aux promesses allemandes ? », la réponse est dans le fait des traités violés, et ces traités ont été violés avec mépris.

Si vous demandez si à l'avenir on peut ou non se fier à cette Allemagne militariste et impérialiste « car c'est de cette seule Allemagne que je parle » et attendez d'elle quelques égards pour l'humanité, l'exemple de la Belgique est là qui se dresse devant vous ; les horreurs presque incroyables des massacres arméniens sont loin de nos yeux, nous ignorons quelle part dans ces abominations sans pareilles revient à l'inspiration turque et quelle est la part qui revient à l'inspiration allemande. »

M. Balfour a terminé son beau discours par cette peroration énergique :

« Qu'allons-nous voir maintenant ? L'Allemagne annonce froidement qu'il est de l'intérêt de son empire que la Belgique demeure à perpétuité sous le joug germanique. »

La réponse des Alliés est contenue dans la dernière note du président Wilson. Les conclusions de cette note sont sans réplique : elles sont la justification de cette grande alliance de tous ceux qui aiment la liberté contre la monstrueuse tyrannie à laquelle nous serions tous soumis, si nous consentions à une paix sans sanctions ni résultats.

Il n'y a qu'un seul vrai remède aux maux de la Belgique, c'est la défaite de l'Allemagne. »

LE SUCCÈS DE L'EMPRUNT AUX ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 16 juin. — M. Mac Adoo, secrétaire de la Trésorerie, a déclaré que l'Emprunt de la Liberté a été plus que couvert, mais qu'il est impossible de donner des chiffres exacts pour le moment.

Cependant, il est déjà possible de dire que l'emprunt est un vrai triomphe de la démocratie, qui exprime d'une manière indiscutable la détermination de l'Amérique de poursuivre la guerre pour la protection des droits américains et le rétablissement de la paix dans le monde par la solution victorieuse et rapide de cette guerre.

La campagne a été encourageante et menée jusqu'à un résultat glorieux.

Il n'y avait rien que je puisse faire pour l'en empêcher. Un officier du sous-marin avec quelques marins se rendirent à bord pour placer des bombes, qui firent couler le bateau 15 minutes plus tard. »

Ces détails irritent au plus haut point l'opinion publique, d'autant plus que les sous-marins viennent torpiller, jusqu'aux abords des côtes, des bateaux de pêche norvégiens, et le cabine de Christiania a dû protester à nouveau à Berlin contre ces attentats.

La princesse Mary, fille du roi, vient de créer un corps d'infirmières dont le brevet a été enregistré au War Office.

Cette formation sanitaire, composée de trente membres, sera uniquement recrutée parmi les amies personnelles de la jeune princesse. — (Radio.)

UNE FILLE DU ROI D'ANGLETERRE CRÉE UN CORPS D'INFIRMIÈRES

LONDRES, 16 juin. — La princesse Mary, fille du roi, vient de créer un corps d'infirmières dont le brevet a été enregistré au War Office.

Cette formation sanitaire, composée de trente membres, sera uniquement recrutée parmi les amies personnelles de la jeune princesse. — (Radio.)

Tous ses efforts se sont brisés contre la résistance inébranlable de nos troupes, qui ont infligé des pertes très graves à l'adversaire et l'ont complètement repoussé en capturant 52 prisonniers, dont 4 officiers.

Dans la vallée de San-Pellegrino, nous avons fait échouer une tentative ennemie contre nos positions avancées du massif de Costa-Bella.

Sur les pentes méridionales du mont Revon, nous avons surpris et occupé un poste avancé de l'ennemi, et nous nous sommes maintenus dans la position conquise, malgré les concentrations de tirs de l'ennemi.

Sur le front des Alpes Julianes, l'artillerie a été particulièrement active dans le secteur de Tolmino et sur les hauteurs au nord de Gorizia.

Des colonnes de camions automobiles, en mouvement sur la route de Chiavano, ont été efficacement atteintes par le tir de nos batteries, et des rassemblements de troupes vigoureusement bombardés.

Protégées par des avions de chasse, nos escadrilles de bombardement ont lancé, au cours de la journée d'hier, 1.800 kilos de projectiles sur des baraquements et des campements ennemis dans la zone de Santa-Lucia-di-Tolmino et dans la vallée du torrent Bazz. Tous nos appareils sont rentrés indemnes à leurs bases.

Fronts russes

FRONT OCCIDENTAL. — Fusillades et bombardements d'artillerie.

Dans la nuit du 15, nos batteries ont ouvert le feu sur les réserves ennemis, dans la région de Chelvov.

FRONT ROUMAN. — Fusillades et rencontres de petites colonnes.

AVIATION. — Quatre de nos appareils ont bombardé la gare de Ouskokolef, près de Wessen.

Une escadrille de sept appareils ennemis a bombardé Dwinsk et ses environs. Les pertes sont insignifiantes.

Dans la région du Stokhod, notre artillerie a abattu un avion ennemi.

Front de Macédoine

(15 juin). — Vers Slop, au sud de Guevgueli, activité de patrouilles.

Action intermittente d'artillerie sur l'ensemble du front. L'aviation française a bombardé les positions ennemis vers la Malak.

En Thessalie, notre cavalerie occupe Kalabaka, Trikala, Karditsa, Sophrades, Demrili ; notre infanterie Volo.

La progression vers le sud continue sans difficulté.

La population de Larissa a adhéré avec enthousiasme au gouvernement vénérable.

Front belge

Activité d'artillerie faible sur le front belge, sauf vers Steens-tracte et Hetsas, où elle a été assez vive au cours de la nuit.

Front italien

A L'EST DU MASSIF D'ADAMELLO (Trentin occidental), DES DETACHEMENTS ALPINS DU BATAILLON VAL BALETTA ET DES SKIEURS ONT ATTAQUE, SURMONTANT LA RESISTANCE DE L'ADVERSAIRES ET DE GRANDES DIFFICULTES DE TERRAIN, LA PUISSANTE POSITION DE CORNO-CAVENTO (3.400 mètres), ET REUSSI A L'OCCUPER.

Nous avons fait prisonniers ceux de ses défenseurs qui survivaient encore et nous nous sommes emparés de deux canons de 75, de quatre mitrailleuses, d'un lance-bombes et d'un dépôt important de vivres et de munitions.

Sur le front du plateau d'Asiago, l'ennemi a continué ses tirs

L'attitude des partis en Espagne

MADRID, 16 juin. — Dans les milieux politiques on s'entretient beaucoup de la réunion des gauches qui doit avoir lieu ce soir.

LES COURS

— *LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre* ont été partout chaleureusement acclamés au cours de leur dernier voyage sur le littoral nord-est. Le souverain a décerné la croix de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges au colonel Robson, en raison de sa belle conduite lors du bombardement d'Hartlepool.

CERCLES

— Hier, au *Cercle de l'Union*, scrutin de ballottage.

Ont été admis, à titre permanent : le comte Joseph Cornudet, présenté par le vicomte de La Redorte, et par le comte Xavier de La Rochebouef et M. René de Bonand, présenté par le marquis de Chambrun et par le comte de Florian.

NAISSANCES

— *Mme André de Bigault du Granrut*, née Poultier, a donné le jour à un fils : Philippe.

MARIAGES

— On annonce les fiançailles de M. Max Errazuriz, ancien attaché à la légation du Chili près le Saint-Siège, avec Mlle Violeta Cousin. Le mariage sera célébré à Santiago-du-Chili, dans le courant du mois d'août.

— En l'église Notre-Dame de Chambéry, vient d'être bénie le mariage de Mlle Ghislaine-Nelly Henrys d'Aubigny, fille du comte H. d'Aubigny et de la comtesse, née de Kuyper, avec le capitaine de Bellabre, du 4^e génie, fils de feu l'intendant général et de la baronne, de La Fare.

DEUILS

Nous apprenons la mort :

De M. Georges Davène, conseiller du commerce extérieur de la France, vice-président du Syndicat des Produits chimiques, décédé subitement à Vichy le 13 juin 1917.

De M. Yves Kergall, adjudant, commandant une section de mitrailleuses du 93^e d'infanterie, trois fois cité, mort pour la France. Il était le fils de notre confrère M. Kergall ; quatre de ses frères sont aux armées ;

De Mme de Fougeres, née de Sèze, qui vient de s'éteindre, dans sa centième année, au château de la Dixme (Indre) ;

De l'abbé Passal, prêtre attaché à la paroisse Saint-Augustin, décédé en son domicile de la rue de Ponthieu ;

De M. Paul Porchon, professeur honoraire de mathématiques au lycée Hoche, qui a succombé à Versailles ;

De lord Dewar, juge d'Ecosse, décédé à Edimbourg, âgé de cinquante-sept ans.

BIENFAISANCE

— Septième liste de souscriptions pour les *Epoux de la guerre* (grande tombola du saphir) :

La Société "Le Nickel", 1.000 francs ; Compagnie d'assurances générales, 1.000 fr. ; Anonyme, 3.000 fr. ; Usines Pétolat père et fils, 1.000 fr. ; comtesse des Monstiers-Mérinville, 600 fr. ; M. Batiau, 400 fr. ; Société française d'incandescence par le gaz, 400 fr. ; Syndicat de garantie, 9, avenue Victoria, 300 fr. ; M. Vigne, 200 fr. ; marquis des Monstiers-Mérinville, 200 fr. ; baronne Seillière, 200 fr. ; Mlle de Gallifet, 200 fr. ; comtesse Orlowska, 200 fr. ; marquise de Ganay, 200 fr. ; de Ricalès et C^o, 200 fr. ; marquise de la Ferronnays, 200 fr. ; M. Edmond Avisse, 200 fr. ; MM. Deshayes-frères, 200 fr. ; Union commerciale indochinoise, 200 fr. ; Anonyme, 200 fr. ; princesse X..., 200 fr. ; sommes reçues par les soins de la princesse de Fauçigny-Lucinge, 1.000 fr. ; sommes reçues par le Figaro (M. et Mme Gaston Germain, 200 fr. ; Mme Madeleine Lindauer, 200 fr. ; Mme Gaston Calmette, 200 fr. ; Mme Madeleine Gutmann, 200 fr. ; capitaine d'Hestrelle, 200 fr. ; M. Bidault, 200 fr.) : 1.200 fr. ; nouvelles sommes reçues par M. Cartier, 8.000 fr. ; nouvelles sommes reçues par les hôtels, 3.500 fr. — Total : 24.000 francs. — Listes précédentes : 327.000 francs. — Total général : 351.000 francs.

Nous continuons à recevoir les souscriptions.

— Sous le patronage de S. A. la princesse Joachim Murat, de Mme Leeds et d'un comité de dames sera donnée, cet après-midi, à deux heures et demie, à Versailles, Villa Romaine, 8, rue de l'Alliance, une fête de charité au profit des orphelins de la guerre de la ville de Versailles et du Chesnay. Un très beau programme artistique et musical comprend les noms de Mmes Jeanne Delvair, Fayolle, Sonia Pawloff, Jeanne Doris, France Deck, Suzanne Duberry, MM. de Féraudy, Léon David, Avenue, André Beaupré, etc., etc., qui interpréteront tour à tour l'été de la Saint-Martin, des fragments de *Manon* et *Rêve d'antan*, ballet Louis XV, réglé par Mme Rosita Mauri sur de la musique ancienne.

— Miss Grace Gassette, de Chicago, a été décorée de la Légion d'honneur par M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat du service de Santé. La cérémonie a eu lieu jeudi au ministère de la Guerre.

Miss Gassette, qui est peintre de portraits, n'a cessé depuis deux ans de prodiguer ses soins aux blessés de l'ambulance américaine de Neuilly.

— Lady Boyle et son fils, sir Edward Boyle, membres du comité anglais d'aide aux Serbes, sont arrivés à Nice, venant de Corse. Ils se sont rendus à l'orphelinat américain, qui recueille de jeunes Serbes, et ont vivement félicité Mme Dora Gruich, directrice de cette formation, dont l'activité est inlassable.

— Rappelons qu'aujourd'hui, à deux heures, a lieu, 2, rue Rouget-de-l'Isle, sous le patronage de Mme Pachitch, de Mme Vesnitch et du comité des Dames Serbes à Paris, un Bazar serbe, avec jeux divers, partie artistique, danses serbes, etc., etc.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone, Coquelin 111. Bureau : 9 à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spécial consentis à nos abonnés.

2^e n° *femina*
TOUTES LES FEMMES LE LIRONT!

"EXCELSIOR" RETRIBUE

les photographies intéressantes
qui lui sont envoyées par ses
correspondants et lecteurs sur

La vie sociale — La vie artistique — Les procès importants — Les accidents graves — Les événements locaux — La vie économique — Les sports — Tous faits pittoresques

LES COURS

— *LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre* ont été partout chaleureusement acclamés au cours de leur dernier voyage sur le littoral nord-est. Le souverain a décerné la croix de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges au colonel Robson, en raison de sa belle conduite lors du bombardement d'Hartlepool.

CERCLES

— Hier, au *Cercle de l'Union*, scrutin de ballottage.

Ont été admis, à titre permanent : le comte Joseph Cornudet, présenté par le vicomte de La Redorte, et par le comte Xavier de La Rochebouef et M. René de Bonand, présenté par le marquis de Chambrun et par le comte de Florian.

NAISSANCES

— *Mme André de Bigault du Granrut*, née Poultier, a donné le jour à un fils : Philippe.

MARIAGES

— On annonce les fiançailles de M. Max Errazuriz, ancien attaché à la légation du Chili près le Saint-Siège, avec Mlle Violeta Cousin. Le mariage sera célébré à Santiago-du-Chili, dans le courant du mois d'août.

— En l'église Notre-Dame de Chambéry, vient d'être bénie le mariage de Mlle Ghislaine-Nelly Henrys d'Aubigny, fille du comte H. d'Aubigny et de la comtesse, née de Kuyper, avec le capitaine de Bellabre, du 4^e génie, fils de feu l'intendant général et de la baronne, de La Fare.

DEUILS

Nous apprenons la mort :

De M. Georges Davène, conseiller du commerce extérieur de la France, vice-président du Syndicat des Produits chimiques, décédé subitement à Vichy le 13 juin 1917.

De M. Yves Kergall, adjudant, commandant une section de mitrailleuses du 93^e d'infanterie, trois fois cité, mort pour la France. Il était le fils de notre confrère M. Kergall ; quatre de ses frères sont aux armées ;

De Mme de Fougeres, née de Sèze, qui vient de s'éteindre, dans sa centième année, au château de la Dixme (Indre) ;

De l'abbé Passal, prêtre attaché à la paroisse Saint-Augustin, décédé en son domicile de la rue de Ponthieu ;

De M. Paul Porchon, professeur honoraire de mathématiques au lycée Hoche, qui a succombé à Versailles ;

De lord Dewar, juge d'Ecosse, décédé à Edimbourg, âgé de cinquante-sept ans.

BIENFAISANCE

— Septième liste de souscriptions pour les *Epoux de la guerre* (grande tombola du saphir) :

La Société "Le Nickel", 1.000 francs ; Compagnie d'assurances générales, 1.000 fr. ; Anonyme, 3.000 fr. ; Usines Pétolat père et fils, 1.000 fr. ; comtesse des Monstiers-Mérinville, 600 fr. ; M. Batiau, 400 fr. ; Société française d'incandescence par le gaz, 400 fr. ; Syndicat de garantie, 9, avenue Victoria, 300 fr. ; M. Vigne, 200 fr. ; marquis des Monstiers-Mérinville, 200 fr. ; baronne Seillière, 200 fr. ; Mlle de Gallifet, 200 fr. ; comtesse Orlowska, 200 fr. ; marquise de Ganay, 200 fr. ; de Ricalès et C^o, 200 fr. ; marquise de la Ferronnays, 200 fr. ; M. Edmond Avisse, 200 fr. ; MM. Deshayes-frères, 200 fr. ; Union commerciale indochinoise, 200 fr. ; Anonyme, 200 fr. ; princesse X..., 200 fr. ; sommes reçues par les soins de la princesse de Fauçigny-Lucinge, 1.000 fr. ; sommes reçues par le Figaro (M. et Mme Gaston Germain, 200 fr. ; Mme Madeleine Lindauer, 200 fr. ; Mme Gaston Calmette, 200 fr. ; Mme Madeleine Gutmann, 200 fr. ; capitaine d'Hestrelle, 200 fr. ; M. Bidault, 200 fr.) : 1.200 fr. ; nouvelles sommes reçues par M. Cartier, 8.000 fr. ; nouvelles sommes reçues par les hôtels, 3.500 fr. — Total : 24.000 francs. — Listes précédentes : 327.000 francs. — Total général : 351.000 francs.

Nous continuons à recevoir les souscriptions.

— Sous le patronage de S. A. la princesse Joachim Murat, de Mme Leeds et d'un comité de dames sera donnée, cet après-midi, à deux heures et demie, à Versailles, Villa Romaine, 8, rue de l'Alliance, une fête de charité au profit des orphelins de la guerre de la ville de Versailles et du Chesnay. Un très beau programme artistique et musical comprend les noms de Mmes Jeanne Delvair, Fayolle, Sonia Pawloff, Jeanne Doris, France Deck, Suzanne Duberry, MM. de Féraudy, Léon David, Avenue, André Beaupré, etc., etc., qui interpréteront tour à tour l'été de la Saint-Martin, des fragments de *Manon* et *Rêve d'antan*, ballet Louis XV, réglé par Mme Rosita Mauri sur de la musique ancienne.

— Miss Grace Gassette, de Chicago, a été décorée de la Légion d'honneur par M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat du service de Santé. La cérémonie a eu lieu jeudi au ministère de la Guerre.

Miss Gassette, qui est peintre de portraits, n'a cessé depuis deux ans de prodiguer ses soins aux blessés de l'ambulance américaine de Neuilly.

— Lady Boyle et son fils, sir Edward Boyle, membres du comité anglais d'aide aux Serbes, sont arrivés à Nice, venant de Corse. Ils se sont rendus à l'orphelinat américain, qui recueille de jeunes Serbes, et ont vivement félicité Mme Dora Gruich, directrice de cette formation, dont l'activité est inlassable.

— Rappelons qu'aujourd'hui, à deux heures, a lieu, 2, rue Rouget-de-l'Isle, sous le patronage de Mme Pachitch, de Mme Vesnitch et du comité des Dames Serbes à Paris, un Bazar serbe, avec jeux divers, partie artistique, danses serbes, etc., etc.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone, Coquelin 111. Bureau : 9 à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spécial consentis à nos abonnés.

2^e n° *femina*
TOUTES LES FEMMES LE LIRONT!

"EXCELSIOR" RETRIBUE

les photographies intéressantes
qui lui sont envoyées par ses
correspondants et lecteurs sur

La vie sociale — La vie artistique — Les procès importants — Les accidents graves — Les événements locaux — La vie économique — Les sports — Tous faits pittoresques

des allumettes qui s'enflamme, que nous soyons obligés de les acheter en Suède ou en Amérique, et, si ces pays n'en envoient plus, que nous n'ayons ni chimistes, ni machines, ni ouvriers susceptibles de remplacer pour une besogne aussi simple, les chimistes, les machines et les ouvriers étrangers, il y a de quoi rire pour tout le monde, sauf pour nous.

Louis LATZARUS.

Les héroïnes de la guerre

On annonce que lady Dorthie Feilding, seconde fille du comte et de la comtesse de Denbigh, est fiancée à un officier anglais, le capitaine Charles Moore. Au jour prochain du mariage, l'épouse pourra épouser à son corsage trois décos gagnées à



LADY FEILDING

guerre : la médaille militaire anglaise, la croix de Léopold et notre croix de guerre.

Car trois gouvernements ont tenu à reconnaître son courage exceptionnel et son dévouement. Depuis le mois de septembre 1914, cette mince Anglaise conduit sur le front une ambulance automobile qui a rendu les plus grands services. Elle est la première femme qui ait été décorée par le roi d'Angleterre for bravery.

Ouverture

— Si chaque hameçon que j'ai vendu prend seulement un poisson, il n'y aura plus rien demain soir dans la Scène ni dans la Marne.

Ainsi nous parlons un grand marchand d'articles de pêche. Depuis huit jours son magasin ne desempli pas. C'est à qui viendra acheter le bon fil et le meilleur appât et le bouchon qui tout à l'heure frétilera, si Dieu le veut. De mémoire de marchand jamais on ne vit tant d'hommes disposés à se livrer à un divertissement pacifique. Tant d'hommes, et tant de femmes aussi, car il paraît que les jeunes Parisiennes se préparent à fêter les elles-mêmes l'ouverture de la pêche.

C'est que la semaine anglaise leur fait des loisirs qu'elles n'entendent point gaspiller dans les rues poussiéreuses, sur les trottoirs surchauffés. Elles s'en vont déjà elles-sont parties — avec un grand chapeau, une longue canne et une petite boîte en fer. Elles pêcheront. La vie est si chère qu'on peut bien dépenser dix francs pour aller prendre une friandise.

Et, d'autre part, les blessés comptent eux aussi aller passer quelques heures aimables sur les bords de l'eau. Du Point-du-Jour à Charenton, nous verrons donc aujourd'hui beaucoup de pêcheurs essayant de séduire le poisson.

Et, lundi, nous saurons si le prix du poisson a baissé.

— Oh! dit l'Anglais.

Et, cessant de rire, il alluma sa pipe avec promptitude. Puis il me remercia avec une très longue phrase que j'écouterai d'autant plus gravement que je ne la comprenais point, mais qui était certainement fort plaisante, car il rit encore de plus belle.

Et il s'en alla. Et je repris mon chemin, fort mécontent de moi, de la régie, de l'administration, et de tout. Vraiment, que nous ne soyons pas capables de fabriquer nous-mêmes

Il veulent monter et donner au chauffeur cette adresse : « A la Place, Hôtel des Invalides ».

Et je l'expliquai.

— Oh! dit l'Anglais.

Et, cessant de rire, il alluma sa pipe avec promptitude. Puis il me remercia avec une très longue phrase que j'écouterai d'autant plus gravement que je ne la comprenais point, mais qui était certainement fort plaisante, car il rit encore de plus belle.

Et il s'en alla. Et je repris mon chemin, fort mécontent de moi, de la ré

POUR SE RASER
le meilleur procédé c'est la merveilleuse et célèbre
Crème ASTOR

Gros Tube... 1 fr. 25
Franco... 1 fr. 45
Tube moyen... 0 fr. 65
Franco... 0 fr. 75
En vente chez les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Gds Magasins.

EXCELSIOR

POUR SE RASER **La Crème ASTOR**
EST LE PROCÉDÉ LE PLUS COMMODE, LE
PLUS HYGIÉNIQUE ET LE PLUS ÉCONOMIQUE
Exigez bien la Marque ASTOR.

LE GÉNÉRAL PAU VISITE LES PRISONNIERS ALLIÉS INTERNÉS EN SUISSE



LE GÉNÉRAL PAU S'ENTRETIENANT FAMILIÈREMENT AVEC DES SOLDATS ÉCOSSAIS, FRANÇAIS ET BELGES SOIGNÉS DANS LES SANATORIA

Le nombre des prisonniers de guerre internés actuellement en Suisse est si élevé que des propositions sont en cours entre les belligérants pour l'organisation d'un échange qui permettrait d'en renvoyer la plus grande partie dans leur pays d'origine. Le général Pau

chargé de mission en Suisse vient de visiter les sanatoria où les prisonniers alliés sont soignés avec un dévouement digne de la plus grande reconnaissance. On voit ici le vaillant mutilé de 1870 interrogé, sur leur état de santé, des soldats aujourd'hui convalescents.

LE PRINCE HENRI DE PRUSSE ASSISTE AU DÉPART D'UN SOUS-MARIN



LE SOUS-MARIN PARÉ DE FEUX

Le prince Henry de Prusse, frère de Guillaume II, porte entre autres titres ceux de grand amiral et d'inspecteur général de la marine allemande. Ce frère du kaiser avait réussi, avant la guerre, à s'attirer la sympathie du peuple anglais. Il a, depuis, soutenu

LES MARINS ACCLAMANT LE PRINCE HENRI SUR LE PONT

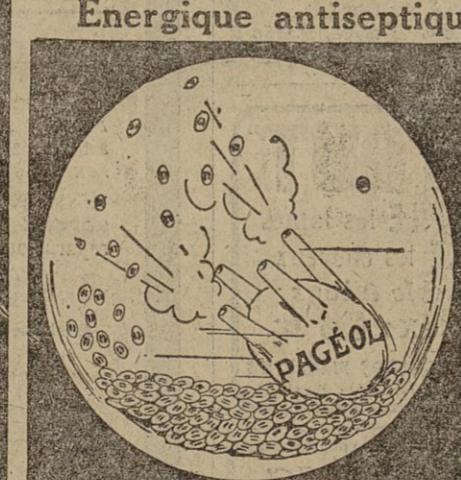
à outrance la guerre sous-marine qui a pour but d'affamer d'Angleterre. Le voici encourageant de sa présence l'équipage d'un sous-marin prêt à partir. Le pirate, qui n'hésitera pas, le cas échéant, à torpiller des navires-hôpitaux, est poétiquement décoré de fleurs.

LE PIRATE S'ÉLOIGNE DU QUAI

URODONAL
dissout l'acide urique



Pagéol
Energique antiseptique urinaire



Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MÉDICALE :

Il suffit pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pagéol dans les 24 heures ; quantités qui s'abaissonnent des deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre ; ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux.

Etabl. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris et ses filiales. La demi-bte fco 6 fr. 60. Gébte fco 11 fr.

D' HENRI LABONNE,
de la Faculté de Paris, Licencié ès sciences.
Médecin spécialiste.

AUTOMOBILE A VENDRE Delaunay-Belleville 1913, 18 HP, à cylindres torpido sport 5 roues métalliques, solaire à l'électricité par dynamo. Etat de neuf. 12, rue Saint-Charles, Paris.



TISANES POULAIN
Guérison radicale et sans régime du DIABÈTE, ALBUMINE, cœur, foie, reins, vessie et toutes maladies réputées incurables.

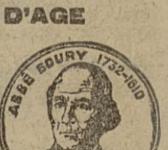
Livre d'or et Attestations Franco. — Écrire :
TISANES POULAIN, 27, r. St-Zazare, Paris.



Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'ÂGE



Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE.

Les symptômes sont bien connus.

C'est d'abord une sensation d'éoufflement et de suffocation qui étouffe la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE de Abbé Soury

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Métrites, Fibromes, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La Jouvence de l'Abbé Soury, dans toutes les Pharmacies, le Flacon 4 fr. ; franc gare 4 fr. 60. Les 3 flacons franc gare contre mandat-poste 12 fr. adressé à l'abbé Soury à Paris. — Mag. DUMONTIER, à Rouen. Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury car elle seule peut vous guérir

(Notice contenant renseignements gratis). Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt.